



Mrs. MARY E. BLACKBURN.

Cette dame, dont l'engagement au sénateur Blackburn vient d'être annoncé, est la veuve de J. H. Blackburn, de Martinsburg, Virginie de l'Ouest.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VERTERONT L'EXPOSITION PARABOLIQUE DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO CIRCULATION, 200 N. 5th Street.

Table with columns: TEMPERATURE, Du 30 août 1901, Fahrenheit, Celsius, etc.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Bismarck et Napoléon III. Encors Elle, poète, J. Gentil. Magnétique, Max St. James. Les Tombes françaises autour de Solfrino.

LE BESOIN D'ESPÉRER.

Le souffle de l'invisible fait germer au cœur des humbles l'idée d'une croyance et les matérialistes ont beau faire, l'âme naît de la terre et se relève dans le ciel.

Trois distinctions

ACCORDEES PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET UNE EN PERSPECTIVE.

Nous avons reçu hier l'agréable visite de M. J. M. Vergnoie et du professeur Alcege Fortier. Ces messieurs nous ont appris qu'ils venaient, ainsi que M. Constant André, d'être titulaires d'un procédé tout flatter du gouvernement français, à la sollicitation de M. Henry Dallemagne, ancien consul à la Nouvelle-Orléans.

M. Vergnoie a été nommé Chevalier du Mérite agricole; le professeur Fortier, Officier de l'Instruction publique, et M. André, Officier du Nicham Ilfakar, décoration tunisienne.

Ces messieurs sont trop connus pour qu'il soit besoin de longuement parler de leurs mérites personnels.

M. Vergnoie occupe dans notre colonie française un rang élevé; par son honorabilité, sa haute intégrité il s'est acquis une très enviable place dans notre commerce, et l'aménité de son caractère, l'invariable correction de ses manières lui ont gagné la considération, l'estime de tous.

M. le professeur Fortier, lui aussi, est fort estimé à la Nouvelle-Orléans. La distinction qui vient de lui échoir, lui a été décernée en récompense des services qu'il rend depuis nombre d'années à la cause de l'Éducation. Bien qu'Américain de naissance, ce dont il ne honte nullement, son attachement à la France est connu.

Aux heures de lassitude, car on en doit avoir à son âge, il évoquera de lointains souvenirs et laissera chanter en lui la plus douce des symphonies, celle des années d'insouciance, de vigueur et de gaieté, celle de la jeunesse.

C'est sous l'administration de M. Méline que fut créé l'ordre du Mérite agricole, le 7 juillet 1883.

NICHAM. A propos de la décoration que vient de recevoir M. Constant André, disons que sous le nom de "Nicham" on connaît en Orient plusieurs ordres de chevalerie.

A propos de la décoration que vient de recevoir M. Constant André, disons que sous le nom de "Nicham" on connaît en Orient plusieurs ordres de chevalerie.

M. le professeur Fortier, lui aussi, est fort estimé à la Nouvelle-Orléans. La distinction qui vient de lui échoir, lui a été décernée en récompense des services qu'il rend depuis nombre d'années à la cause de l'Éducation.

CHOSSES ET AUTRES.

Jettatura. — Les Galères du lac de Nemi. — Un sois de Guillaume Ier.

Mrs. Isabella Freeman, née Campbell, arriva du Mexique à la Nouvelle-Orléans, en 1894, avec son mari, directeur d'une troupe théâtrale. Dès le débarquement, un accès de fièvre jaune enleva l'impressario. Elle prend la direction de la troupe et, quelques mois plus tard, épouse de Francisco Moreno Ibanez, son premier sujet.

Mrs. Isabella Freeman, née Campbell, arriva du Mexique à la Nouvelle-Orléans, en 1894, avec son mari, directeur d'une troupe théâtrale. Dès le débarquement, un accès de fièvre jaune enleva l'impressario.

Le beau lac de Nemi qu'aucun souffle ne ride. Il y avait longtemps que l'on n'avait parlé en Italie, des deux fameuses galères de la Culla, gale enfouies dans les sauz du lac de Nemi.

Il est de nouvelle question de les repêcher. Des tentatives ont déjà été effectuées à différentes époques; les premières dont il est fait mention remontent à 1450 et elles se firent sous la direction du célèbre architecte florentin Léon Baptiste Alberti.

On est plein d'espoir sur les succès en Italie. A vrai dire, on n'a pas encore trouvé les fonds pour cette hasardeuse entreprise.

Le sergent de la garde du château royal de Berlin, Guillaume Rasocke, connu par sa grande ressemblance avec le grand-père de l'empereur, est mort victime d'un accident.

Le sergent de la garde du château royal de Berlin, Guillaume Rasocke, connu par sa grande ressemblance avec le grand-père de l'empereur, est mort victime d'un accident.

L'ANANAS DE RACHEL.

Voilà une amusante anecdote sur la tragédienne Rachel, qu'un de nos confrères extrairait d'une vieille gazette: "Elle entra chez Chevet, au Palais Royal, pour acheter le dessert de son dîner. Elle marchandait un magnifique ananas que Chevet lui fit 70 francs, et comme ce prix lui semblait trop élevé, elle demanda à le prendre en location jusqu'au lendemain matin, ce que le marchand accepta. Elle plaça l'ananas dans une corbeille de fruits au centre de la table et le dîner commença. Il fut très gai, comme de coutume.

Les vins étaient fins, la cuisine délicieuse. Rachel éblouit les convives par son esprit. Mais brusquement on la vit pâlir. Ponsard avait étendu la main vers la superbe ananas, s'en était emparé et le tendait à son voisin, le duc de San Theodore. Ce dernier prit son contenu et l'enfouit dans le fruit. Alors on entendit un cri tragique, le cri d'Hermione ou de Camille que possédait la grande artiste. Le duc de San Theodore s'arrêta, ému. Et Ponsard lui dit tout bas: —Mademoiselle serait-elle un ananas à la place du cœur?"

LE Trianon consulaire.

Sous ce titre, M. Gabriel Viquerot vient de publier de très intéressants souvenirs historiques et littéraires sur la "Malmaison" où se plaisait tant Joséphine et le Premier Consul.

La France, la vraie France, écrit-il, celle qui sent son cœur tressaillir d'orgueil et d'émotion en face du drapeau tricolore, qu'il a porté triomphant dans l'Europe tout entière, depuis les sommets des Alpes, depuis les sables brûlants de l'Afrique, jusqu'aux rives glaciales de la Béréline, la France sera toujours reconnaissante à l'égard des poètes, des historiens et des artistes qui écrivirent magnifiquement ces pages sublimes de son Livre d'or.

Que Bonaparte, avec son ambition ne soit pas un exemple, certes! Il faut l'admettre et dire avec Téméraire: "Homom au!" mais le "Cœur aux cheveux plats" fut avant tout un génie extraordinaire qui sut enflammer d'enthousiasme et entraîner nos armées de victoire en victoire. Il a porté à l'apogée, se par rayonne, la renommée du nom français. Il a placé la France à la tête de toutes les nations du monde. Ne lui devons-nous que cet honneur, n'est-ce pas assez pour justifier l'admiration que son nom suscite, et la place glorieuse qu'il occupe dans l'histoire aux côtés de César et d'Alexandre le Grand?

Les génies sont rares, mais de tous les pays du monde c'est encore notre belle France qui en possède le plus, et Napoléon, vrai génie de la gloire, nous appartient!

C'est pourquoi nous nous inclinons avec une juste fierté devant la grandiose sarcofaghe des Invalides, autour de laquelle se pressent les mille standards conquis sur tant de champs de bataille aux noms immortels!

C'est pourquoi nous lions avec le plus noble sentiment d'orgueil les vibrantes récits de nos historiens nationaux que l'Épopée a inspirés et passionnés.

C'est pourquoi aussi, enfin et surtout, nous applaudissons de tout notre cœur à la grande œuvre de reconstitution entreprise et accomplie, avec une patriotique piété, par M. Daniel Oclair, qui en offrant à la France le château impérial de la Malmaison, a voulu, par ce doux princier, doter notre belle patrie d'un musée national sans pareil, où seraient religieusement exposés les souvenirs dont le cœur s'enorgueillit et où nous pourrions tous bientôt faire le vibrant et reconfortant pèlerinage de la Gloire.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Une actrice pendue sur la scène.

Un incident semi-tragique vient de se produire à Darmstadt. Une actrice devait représenter un suicide par strangulation. Elle mit donc la tête dans le fatal lacet—une corde vulgaire—mais un mouvement la fit glisser de la chaise et elle resta suspendue. Ses partenaires la virent bien se débattre, mais ils crurent que l'artiste voulait, par là, ajouter à l'effet réaliste de l'opération. Enfin, des spectateurs accés au premier rang des fauteuils s'élevèrent. Ils comprirent que l'actrice se débattait contre la mort réelle et s'élançèrent sur la scène pour la sauver. Ils arrivèrent encore à temps; mais la pauvre fille était dans un état pitoyable et on dut la transporter chez elle évanouie.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Le concert de l'orchestre et les divertissements variés au West End constituent une récréation peu commune.

PARC ATHLETIQUE.

La "Bouéienne" est le triomphe de la troupe d'opéra Métropolitaine au Parc. Tous les artistes s'y surpassent.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Tris Editions Distinctes

Édition Quotidienne, Édition Hebdomadaire, Édition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an: \$1.00. Six mois: \$0.50. Trois mois: \$0.25.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00. Un an: \$1.00. Six mois: \$0.50. Trois mois: \$0.25.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition hebdomadaire, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner ont devant elles nos adresses.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES SANS FAMILLE Marie-Madeleine GRAND ROMAN INÉDIT Par CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE BATARDS! UNE BRAVE FEMME.

—Vous frayez! Lui, malheureux! Allons donc! —Vous croyez, ma tante? —Madame Peyrat balbutia, surprise, un peu éffrayée aussi du regard étrange de Rose: —Sans doute, je le crois... Qui pourrait le faire soupçonner?... —Tenez... J'étais là seule, il y a un instant. Pour la première fois, je suis restée quelque temps dans cette salle. Et alors, inoccupée, rêveuse, j'ai regardé autour de moi...

—Venez... J'étais là seule, il y a un instant. Pour la première fois, je suis restée quelque temps dans cette salle. Et alors, inoccupée, rêveuse, j'ai regardé autour de moi... —Alors ta sa pu voir ton portrait vingt fois reproduit... Te sa tu dû comprendre à quel point ta es aimé!... —J'ai vu encore autre chose. —Quoi donc? —Rose ouvrit le tiroir de la table devant laquelle elle s'était assise, et reprit le cahier qu'elle avait remis à sa place et, le montrant à sa tante, elle posa un doigt sur la première phrase qui l'avait tant frappée.

—Une des plus insupportables humiliations d'un enfant pauvre souffrir, c'est de se sentir marquer au front de cette injurieuse épithète: "Bâtard"! —Et plus loin: —"Si la mère seulement l'a reconnu, c'est qu'il est issu d'une faiblesse déshonorante autant qu'irréparable!" —"Le nom qu'elle lui légue est donc rétri dans l'opinion publique."

—Ensuite il ne sera plus tourmenté par cette ignorance. Il connaîtra le nom de son père!... Je ne m'exousai pas... J'ai failli... mais ces yeux devant mon fils, seront un dernier châtiement devant lequel je reculais jusqu'à la mort.

—Et cela est si vrai, si la tante Colomba, navrée. —Eh bien! j'ai pris une résolution. Le silence que j'ai gardé si longtemps, je vais le rompre, quoi qu'il m'en coûte! —Toi? —Devant lui. Il veut savoir d'où il sort, il le saura! Ce sera une triste confession, mais il l'entendra... Et devant vous aussi, vous qui lui direz à quelle faiblesse il doit la vie et aussi comment cette faiblesse a été expiée et comment elle l'est encore tous les jours!

—Non, ma tante; si je pleurais, je serais soulagée, mais il y a bien des années que je n'ai plus de larmes. J'en ai trop versés au-dessus de moi. —Elle se calma peu à peu. —Ce soir, dit-elle, il aura tout, et ensuite je retournerai là-bas, dans ma solitude. Si c'est un devoir, je l'aurai rempli. Elles sortirent. L'air était tiède et le ciel d'un bleu fade admirable, le bleu des bords de la Seine voilé de gaze transparente, par les beaux jours du printemps.